

Inauguration de l'Ecole Modèle.

project Bron 7

En entrant dans le local par le boulevard, on lit cette inscription lapidaire fixée sur le mur de droite : *Cette école laïque, consacrée au perfectionnement de l'instruction primaire, a été inaugurée le 17 octobre 1875.*

Le jour de l'inauguration, dans le vaste préau et sur la galerie du premier étage, de nombreux membres de la Ligue de l'Enseignement se pressaient; sur l'estrade, M. Gustave Jottrand présidait la séance, entouré des membres du Conseil général de la Ligue de l'Enseignement et du Comité scolaire; il exposa le but de la fondation de l'Ecole Modèle.

« L'homme, en un siècle, a rassemblé sur les phénomènes matériels dont il doit subir les influences, plus de notions précises, exactes et scientifiquement coordonnées, que n'en avaient collectionné pendant des milliers d'années les innombrables générations qui nous ont précédés.

» Laisser plus longtemps inaccessibles à la masse ces conquêtes désormais inébranlablement assises, laisser régner à la place qui leur est destinée dans le cerveau humain les brumes flottantes de l'ignorance, qui s'y condensent en préjugés et en superstitions, est désormais un crime de lèse-humanité.

» Nous ne le commettrons pas! Les sciences d'observation tiendront dans nos programmes une place d'honneur....

» Dans le domaine spécial de la pédagogie, de hardis novateurs, rompant avec les procédés pénibles et stériles de l'enseignement par formules et règles abstraites, prenant pour modèles les procédés de l'éducation spontanée de la première enfance, ont posé en principe que tout doit s'enseigner d'abord par l'exhibition des choses, par l'exposé des faits, que les systèmes et les règles ne doivent venir qu'ensuite comme une sorte de résumé et de moyen mnémotechnique, qu'il ne faut jamais marcher que du connu à l'inconnu, ne jamais transporter brusquement l'élève dans un domaine scientifique sans rapport avec celui qu'il vient de visiter.

« C'est par les yeux d'abord et surtout, l'abstraction ensuite et très peu, que se fera tout notre enseignement. L'esprit ainsi traité acquerra plus de force, de sérieux et de poids, il échappera au piège des mots sonores et des axiomes autoritaires...

» Préparation aux devoirs de la vie civile, l'école doit être avant tout préparatoire à la tolérance : dans son enceinte ne doivent retentir que les paroles qui unissent, celles qui divisent doivent rester au dehors : l'enseignement des dogmes religieux ne franchira pas notre seuil; il est mieux à sa place au temple et au foyer domestique... »

M. Pierre Tempels, dans un discours de caractère surtout psychologique et pédagogique exposa, en ses lignes essentielles, le programme et la méthode de l'école nouvelle.

« Ce que l'on demande à l'enseignement primaire actuel, c'est d'apprendre au peuple à lire. On crée ensuite des bibliothèques populaires et des conférences où l'on espère que le peuple ira

lire et écouter. Or, voilà la grande illusion! Le peuple ne va pas aux bibliothèques, il ne va pas aux conférences. Quand on a été élevé dans un milieu vide d'idées et que l'on passe sa vie dans un travail manuel, quand la curiosité n'est sollicitée ni par l'intérêt immédiat, ni par les yeux, ni par les discours des autres, on n'accepte pas la fatigue d'un livre...

» La mission véritable de l'enseignement primaire est de faire naître l'envie de savoir en disposant l'entendement à comprendre.

» C'est aussi une erreur de penser qu'il faille enseigner les choses aux enfants en raison de l'utilité que l'homme adulte tire de ces choses : toute connaissance prématurée et par conséquent non assimilée, s'efface; on a donc perdu son temps.

» Les notions dont on entretient les enfants doivent être choisies en raison de leur action actuelle sur eux.

» Les notions les plus propres à provoquer l'observation et la réflexion sont précisément les notions scientifiques, c'est-à-dire les rudiments ou les points de départ des connaissances dont le développement constitue les sciences...

» Les connaissances qui conviennent le mieux à l'enseignement primaire sont les sciences naturelles, mais à la condition indispensable que les leçons soient données en présence des choses qui en sont l'objet... »

M. Tempels insista fortement sur la nécessité, pour assurer le développement intellectuel des enfants, d'organiser :

1° Un musée scolaire comprenant le matériel didactique indispensable à l'enseignement par la méthode intuitive;

2° Des excursions.

« Les élèves seront conduits par leurs instituteurs partout où ils auront une leçon à recevoir, un horizon nouveau à découvrir. La facilité des communications dans tout le pays permettra de multiplier les promenades. Elles serviront à la santé, au développement des forces, à l'entretien de la gaieté. Elles agiront sur le caractère en obligeant l'enfant à la prévoyance et à l'attention dans toutes ses actions. Elles habitueront forcément à une discipline de chaque instant, elles donneront à l'école le puissant attrait de la curiosité, du mouvement et du plaisir... »

Leerkrachten & pedagogisch project Bron 7

— 64 —

M. Tempels démontra l'action éducative de l'enseignement des formes géométriques, du dessin, de la musique, de la gymnastique, branches qui occuperont une large place dans le programme de l'Ecole Modèle (1).

Après cette séance de haut intérêt, le public visita les locaux, les cours, la salle de gymnastique, le musée scolaire comprenant la faune du pays, des collections de minéraux, de roches et fossiles, dons de divers membres de la Ligue de l'Enseignement.

Le lendemain, une centaine d'élèves furent inscrits et formèrent quatre groupes homogènes au point de vue de leur développement intellectuel. Ce nombre s'éleva graduellement et l'Ecole Modèle compta en plein exercice jusqu'à 330 élèves de 6 à 14 ans.